

## **MES VINGT-SIX INCERTITUDES, 2018.**

Le tout représente un abécédaire. (cit. lacunaire de Claire Zahnd).

Recueil de 26 estampes

Format total couverture : 20 cm/ 28,5 cm.

Format des pages : 19 cm /28 cm.

Format des gravures environ 4 cm /5 cm.

Supports : Cuivre, (techniques mixtes,) bois, ardoise.

Impression sur papier Zerkall 250 gr et divers papiers japon, sur les presses de l'Atelier du Pilon à Os à Fribourg par Claire.

Le texte a été écrit par Martial Knaebel.

Gianstefano Galli a réalisé et imprimé la typographie en caractère Garamond.

Un grand « merci » à « l'homme de l'invisible », (Edmond Quinche), pour ses conseils lors de la mise en forme de l'ouvrage.

Et encore un grand « merci » à Yves Eigenmann, qui tout au long de ces nombreuses expériences de publications d'œuvres de gravures, a assuré, d'une manière professionnelle, le travail photographique, ainsi qu'à Takéo Yoshida, qui depuis le début, à géré le travail de mise en place sur notre site.

Achévé d'imprimer sur les presses de l'Atelier du Pilon à Os au Gottéron à Fribourg, le 8 janvier 2018.

Edition originale de **10 exemplaires**.

**L'adresse mail de contact**, pour consulter le livret, : [clairezahnd@pilonaos.ch](mailto:clairezahnd@pilonaos.ch)

### **Et enfin :**

Oui « c'est un abécédaire », mais, n'oublions pas l'importance de la qualité des gravures, la durée de la démarche : (de 2013 à 2017), la profondeur et la pertinence critique, ainsi que la finalité existentielle des propos gravés.

### **«Chevauchements».**

« L'univers est fait d'incertitudes que l'homme essaie de lever en portant son regard de plus en plus loin à travers les étoiles grâce à une technologie de plus en plus sophistiquée. Cependant voir toujours plus loin, être capable aussi de plonger dans le toujours plus microscopique, ne doit pas nous faire oublier ce qui existe à notre taille humaine... la nature réelle, ou rêvée, et qui vit. Qui vit tant qu'un regard sensible est posé sur elle. Un objet artistique est vivant parce qu'on le regarde en tant que tel. Que ce regard disparaisse et l'objet se meurt. C'était ce qu'affirmaient Resnais et Marker dans «Les statues meurent aussi». Et pourquoi les objets artistiques uniquement ? On en fait déjà l'expérience pour les hommes qui meurent dans l'indifférence dès qu'ils disparaissent des médias. L'incertitude de l'arbre – et il en est de même pour tous les autres sujets de l'abécédaire de Claire –, ce n'est pas seulement le mystère qu'il pourrait cacher, c'est aussi chez lui l'inquiétude que nous ressentons de le voir. Oui, il est important, dans notre vie de tous les jours, dans nos gestes les plus anodins, de ne jamais oublier d'oser changer de perspective, de se demander ce que l'autre voit, fut-il un animal muet ou un objet inerte.

Cet abécédaire des incertitudes est une invitation à nous poser la question de la profondeur et de la qualité de notre regard sur les choses et les êtres qui traversent notre quotidien. A sa façon, c'est un appel à refuser l'indifférence blasée. L'incertitude, alors, n'est plus synonyme d'inquiétude, mais au contraire, d'ouverture. (M.K.)